

110501 - Les soins dont le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) entourait ses filles durant toute leur vie

La question

Comment le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) traitait-il ses filles avant leur atteinte de l'âge de 17 ans?

La réponse détaillée

Louanges à Allah

Premièrement, il est très difficile de connaître la manière dont le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) traitait ses filles pendant leur adolescence. En effet, le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) épousa Khadidja (P.A.a) alors qu'il était âgé de 25 ans et fut investi de la prophétie à l'âge de 40 ans. Khadidja (P.A.a) mourut près de 10 ans plus tard.

Les filles du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) Zaynab, Roqayya, Oum Kalthoum et Fatima (P.A.a) sont toutes issues de Khadidja. Ce qui implique que la plus âgée d'entre elles eut 17 ans à La Mecque. Fatima (P.A.a) est la cadette, d'après la version choisie par Ibn Abdoul Barr dans al-Istiaab (4/178). Elle naquit peu avant l'avènement de l'islam.

À La Mecque, les musulmans étaient une minorité opprimée et torturée. Ce qui les empêchait de noter les détails de la vie du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui). À l'époque, Khadidja (P.A.a) était sa seule épouse. Il la perdit quelques années avant l'Hégire.

Nous pouvons toutefois parler de la manière dont le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) traitait ses filles en général au cours de cette période de leur vie et au-delà.

Deuxièmement, nul doute que le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) est le modèle à suivre pour les musulmans. Sa vie recèle de beaux modèles du traitement que les gouvernants doivent réservé à leurs peuples; que les époux doivent réservé à leurs épouses; que les parents doivent adopter envers leurs enfants et petits-enfants; que les prédateurs doivent adopter

envers leurs publics, les ulémas à l'égard de leurs étudiants et les généraux avec leurs soldats. Ceci est valable dans tous les aspects de la religion et de la vie profane.

Allah Très-haut a dit: « **En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle (à suivre), pour qui que ce soit qui espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment.** » Ibn Kathir (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit: « **Ce noble verset est le fondement principal de l'imitation du Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) dans ses actes, paroles et états. C'est dans ce sens que l'ordre fut donné, lors de l'invasion de Médine par les troupes coalisées, d'imiter le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) dans sa patience, son endurance, sa résistance, sa persistance dans ses efforts et son attente du soulagement apporté par son Maître Puissant et Majestueux. Puisse Allah le bénir et le saluer jusqu'au jour de la Rétribution.** » Tafsiroul Qour'an al-azhim (6/391).

En ce qui concerne le traitement que le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) réservait à ses filles, il était marqué par une extrême compassion et une grande sagesse. Il avait quatre filles issues toutes de son mariage avec Khadidja (P.A.a). Elles avaient pour noms: Zaynab, Roqayya, Oum Kalthoumet Fatima. Elles moururent toutes avant leur père, à l'exception de Fatima qui lui a survécu de six mois.

La compassion et la sagesse qui ont marqué le traitement qu'il a réservé à ses filles ont eu de multiples manifestations illustrées par des exemples dont les suivants:

1. L'excellent appel qu'il leur adressa par compassion en vue d'obtenir leur conversion à l'islam. D'après Abou Hourayra (P.A.a): « À la suite de la révélation par Allah le Puissant et Majestueux de : « **Lance un avertissement envers les plus proches membres de ton clan** », le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) se leva et dit: « **Ô vous les Qouraich! - ou une expression pareille - rachetez-vous! Autrement, je ne vous serai d'aucune utilité auprès d'Allah! Ô fils d'Abdou Manaf! Je ne vous serai d'aucune utilité auprès d'Allah! Ô Abbas ibn Abdoul Mouttalib! J'en te serai d'aucune utilité auprès d'Allah! Ô Safiyya, la tente paternelle du Messager d'Allah! Je ne te serai d'aucune utilité auprès d'Allah! Ô Fatima, fille** »

de Muhammad! Demande-moi ce que tu voudras des biens. Je ne vous serai d'aucune utilité auprès d'Allah!» (Rapporté par al-Bokhari,2602 et par Mouslim,206).

Ibn Isaacdit: «**Quant à ses filles, elles vécurent toutes jusqu'à l'avènement de l'islam et s'y convertirent et accompagnèrent le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) dans son émigration.»** Voir ar-Rawdh al-ounouf d'as-Souhayli (2/157).

2. Lessoins dont le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) les entoura aucours des moments les plus difficiles de leurs maladies.

Quand le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) voulut se rendre à Badre, il donna à Outhmane ibn Affan l'ordre de reseter au chevet de son épouse , Roqayya, fille du Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) car elle était malade.

D'après Ibn Omar (P.A.a):«L'absence d'Outhmane lors de la bataille de Badre est dû au fait que son épouse, Roqayya, fille du Messager d'Allah(Bénédiction et salut soient sur lui) était malade et ce dernier lui dit:« Tu recevras la récompense (divine) attribuée à un homme qui aura assisté à Badre et sa part (du butin) (Rapporté par al-Bokhari,3495).

3. Le bel accueil et la bienvenue.

4. Leur confier ses secrets.

5. Leur faire plaisir.

Tout cela se dégage de ce hadith authentique rapporté par Aicha en ces termes: «Nous, épouses du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) étions toutes réunies autour de lui lorsque Fatima marcha vers nous. Au nom d'Allah, sa manière de marcher était identique à celle du Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui). Dès que ce dernier l'a perçue, il dit:« Bienvenu à ma fille! Puis il l'a installée soit à sa droite soit à sa gauche et lui a soufflé (des mots) qui l'a fait pleurer. Puis il en a soufflé d'autres qui l'a fait rire. Jelui ai dit devant mes coépouses:« Le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) t'a réservé un secret que nous même ne connaissons pas mais tu en pleures!? Une fois le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) parti, je lui ai demandé ce qui lui avait été soufflé à l'oreille. Elle dit: j'en suis pas quelqu'une

qui divulgue les secrets du Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui). Après le décès de ce dernier, je lui ai dit : je te prie solennellement, compte tenu de mon droit sur toi, de m'informer (de ton entretien de jadis avec lui). Elle dit : « **Maintenant, oui. Quand il me souffla (des mots) la première fois, c'était pour me dire ceci : Gabriel me fait réviser le Coran une fois chaque année et au cours de la présente année, il me l'a fait réviser deux fois et j'en déduis que le terme de ma vie s'approche. Crains Allah et reste patiente car je serai pour toi un excellent devancier.** » C'est qui me fit pleurer comme tu le vis. Quand il me vit fortement attristée, il me souffla à l'oreille une seconde fois ceci : « **Fatima ! N'es-tu pas contente d'être la plus éminente des femmes croyantes ou des femmes de cette Umma ?** » (Rapporté par al-Bokhari, 5928 et par Mouslim, 2450).

7. L'une des grandes manifestations des soins et de l'éducation qu'il avait prodigué à ses filles consiste dans son empressement à les marier dès qu'il avait constaté leur maturité intellectuelle et la solidité de leur foi. C'est ainsi que Zaynab (P.A.a) fut mariée avec Aboul Asibn Rabie al-Qourachi (P.A.a) fils de sa tante, Halah fille de Khouwaylid. Roqayya fut mariée avec Outhmane ibn Affan (P.A.a). A son décès, elle fut remplacée par sa sœur, Oum Kalthoum. Fatima (P.A.a) fut mariée avec Ali ibn Abi Talib (P.A.a)

8. Il leur donna l'ordre de se habiller décentement

C'était pour se conformer à l'ordre donnée par Allah Très-haut en ces termes : « **Ô Prophète ! Dis à tes épouses, à tes filles, et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles : elles en seront plus vite reconnues et éviteront d'être offensées. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.** » (Coran, 33:59).

9. Résoudre, grâce à des actes de réconciliation, les problèmes qui les opposaient à leurs maris.

D'après Sahlibn Saad : « Le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) se rendit chez Fatima et, comme il ne trouva pas Ali sur place, il dit :

— « **Où est ton cousin ?** »

—«Quelque chose nous a opposé et il s'est fâché et s'en est allé. Il n'a pas fait la siesta à mes côtés.»

Le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) dit à quelqu'un: « **Va le chercher.** » Il revint peu après dire: « **Ô Messager d'Allah, je l'ai trouvé dans la mosquée en train de dormir.** » Ce dernier se rendit auprès d'Ali et le trouva couché, le pagne à moitié dégagé et le corps couvert de sable. Le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) se mit à le débarrasser du sable en disant: « **Lève-toi, ô homme au sable! Lève-toi, ô hommeau sable!** » (Rapporté par al-Bokhari, 430 et par Mouslim, 2409).

10. La douceur montrée envers sa fille absente et son intervention pour faire libérer son époux capturé par les musulmans, à condition qu'il laissât son épouse partir pour Médine.

Tout cela reflète la tendresse du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) envers ses filles et son solide attachement à elles puisqu'il leur voulait du bien et les extirper d'un milieu de mécréance pour leur éviter des épreuves. Il voulait pour ses filles ce qu'elles voulaient pour elles-mêmes, notamment quand il s'agissait d'une affaire concernant un mari ou un enfant. Tout ce qui vient d'être dit se résume dans un hadith authentique rapporté par Aicha en ces termes: « Quand les Mecquois dépechèrent (une délégation) pour faire racheter leurs prisonniers, Zaynab en fit de même pour racheter Aboul As en contrepartie d'un collier qui avait appartenu à Khadidja qui l'avait offert à Zaynab lors de son mariage avec Aboul As. Quand le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) vit le bijou, il fut très fortement touché et dit:

—« **Ne pensez-vous pas pouvoir libérer son prisonnier et lui rendre son bien?** »

—« **Si.** » dirent ses compagnons.

Le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) l'avait engagé à -ou lui-même avait promis de permettre à Zaynab de rejoindre son père.

Le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) dépêcha Zayd ibn Haritha et un homme issu des Ansari et leur dit: « **Rendez-vous dans la vallée Yadjadj (un endroit situé dans les**

environ de La Mecque) et guettez le passage de Zaynab pour l'accompagner jusqu'ici.»

(Rapporté par Abou Dawoud(2629) et Jugé bon par al-Albani dans Sahihi Abou Dawoud.

Cheikh Muhammad Chams al-Aqq al-Adhzim al-Abaadi (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit: «**Ilcompatitpour elle**» c'est-à-dire pour Zaynab en raison de son éloignement, de sa solitude, du souvenir de Khadidja et de sa compagnie. En effet, le collier était le sien et elle le portait.» Awnal- maaboud al-adhzim(7/254).

11. Participation aux baptêmes des enfants deses filles

D'après Ibn Abbas (P.A.a) le Messager d'Allah(Bénédiction et salut soient sur lui) a sacrifié deux bœufs pour célébrer le baptême de Hassan et Hossein.» (Rapporté par Abou Dawoud,2841) La version citée par an-Nassai parle de «**deux bœufs Xdeux**». Cheikh al-Albani dit que cette dernière version est la plus exacte.

12. Veiller au bon déroulement de la vie conjugale de ses filles (P.A.a) et les orienter de manière à ne pas donner trop d'importance au clinquant de ce bas monde.

D'après Ali, Fatima (P.A.a) se plaignit des effets de l'usage du moulin (sur ses mains). Quand des femmes captives furent apportées auprès du Prophète(Bénédiction et salut soient sur lui), Fatima vint rencontrer son père. N'ayant pas trouvé sur place, elle informa Aicha de l'objet de sa visite. Au retour du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui), Aicha l'informa du passage de Fatima. Le Prophète(Bénédiction et salut soient sur lui) vint auprès de nous (Fatima et moi-même) à un moment où nous étions déjà couchés. Quand j'allais me lever, il dit: «**Restez à ta place.**» Puis, il s'assit entre nous de manière à ce que je ressentisse la froideur de ses pieds qui touchaient ma poitrine, et dit: «**Ne vais-jepas vous apprendre quelque chose de meilleur que ce que vous avez demandé? Chaque fois que vous vous êtes couchés, dites: Allah akbar trente quatre fois et Soubhana Allahtrente trois fois et trente trois fois. C'est mieux qu'un domestique.**»(Rapporté par al-Bokhari,3502 et par Mouslim,2727).

13. Les soins et la compassion dont le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) entourait ses filles continuait même après leur décès et prenait les formes que voici:

A. S'occuper personnellement de leurs toilettes mortuaires et les habiller de linceuls qui comprenaient un de ses vêtements dans le cas de l'un d'entre elles.

D'après l'Ansari, Oum Atiya (P.A.a): « Le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) se rejoignit à nous suite au décès de sa fille et nous dit: « **Lavez-la trois fois ou cinq fois ou plus, s'il vous le voulez, avec de l'eau mélangée avec du jujubier, et utilisez du camphre ou une dérivée du camphre dans le dernier lavage. Quand vous aurez terminé, informez-moi.** »

Quand nous avons achevé le lavage, nous le lui avons fait savoir. Il nous remit son pagne et nous dit d'en faire la première couche de son linceul. » (Rapporté par al-Bokhari, 1195 et par Mouslim, 939). La fille en question était Zaynab selon une version de Mouslim.

B. Si nous voulions nous appesantir sur chacune des attitudes (du Prophète) susmentionnées, nous serions trop longs. Il serait mieux indiqué pour l'auteur de la présente question de se référer aux biographies prophétiques et aux commentaires des hadiths pour découvrir lui-même les leçons à tirer desdites attitudes et l'importance pour le musulman d'y adapter sa conduite.

Allah le sait mieux.